

17<sup>e</sup> COLLOQUE ÉTUDIANT DU CIEQ

LE QUÉBEC  
AU PRISME  
DE

L'INTERDISCIPLINARITÉ

5-6 MAI 2011 Maison Hertel-de-la-Fresnière

## **COMITÉ ORGANISATEUR**

### **Audrey Martel**

(Maîtrise en études québécoises)

### **RESPONSABLE DU COMITÉ ORGANISATEUR**

### **Charles Audet**

(Maîtrise en études québécoises)

### **Marie-Joëlle Côté**

(Maîtrise en études québécoises)

### **Jean-Mathieu Lamothe**

(Maîtrise en études québécoises)

### **Elizabeth Coutu**

(Doctorat en études québécoises)

### **François Antaya**

(Doctorat en études québécoises)

### **Louis Lacroix**

(Maîtrise en études québécoises)

### **Anthony Deshaies**

(Maîtrise en études québécoises)

### **Marie-Laurence B. Beaumier**

(Maîtrise en histoire)

### **Geneviève Drolet**

(Doctorat en communication publique)

# Bienvenue au **17<sup>e</sup> Colloque étudiant** du **CIEQ** !

Depuis dix-sept ans, les étudiants des deux constituantes du CIEQ (Université du Québec à Trois-Rivières et Université Laval) se donnent rendez-vous pour discuter de leurs recherches et partager leurs réflexions sur le Québec. Cette année, les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont le plaisir d'être les hôtes de cet événement qui, comme le veut la tradition, réunira les étudiants, les chercheurs et les professeurs pendant deux journées.

Lors de la première journée, douze étudiants à la maîtrise et au doctorat présenteront les résultats de leur recherche ou un état de leur réflexion. Les communications, d'une durée de quinze minutes, seront réparties en quatre séances où divers thèmes seront abordés : stratégies économique et militaire, changements

sociaux et judiciaires, empreintes territoriales ainsi que pratiques et transmissions culturelles. Occasion d'échanges intellectuels, cette journée permettra également aux participants de tisser des liens, notamment lors du cocktail et du souper à La Piazza.

Lors de la seconde journée, les participants seront invités à participer à une visite guidée du musée Boréal, centre d'histoire de l'industrie papetière. Le musée occupe l'ancienne usine de filtration de la Canadian International Paper, construite en 1920 et désignée en 2006 site du patrimoine par la ville de Trois-Rivières. Avant de débiter la visite, le petit-déjeuner sera offert sur la terrasse du musée, où vous pourrez profiter d'une vue magnifique sur la rivière Saint-Maurice.

## **Le comité organisateur**

# PROGRAMME **Jeudi 5 mai 2011**

Maison Hertel-de-la-Fresnière,  
802, rue des Ursulines, Trois-Rivières

8h30 **Ouverture de la salle**

9h **Inscriptions**

9h30 **Mot de bienvenue**  
(**Audrey Martel**, responsable  
du comité organisateur)

Séance 1

## **Stratégies économiques et militaires**

Présidente de séance :  
**Dorothée Kaupp**, étudiante au doctorat  
en histoire, Université Laval

9h35 **Étude statistique sur les échanges  
de terres au temps du régime  
seigneurial au Canada à partir  
de la base de données *Parchemin***

**David Girard**

Étudiant à la maîtrise en histoire,  
Université Laval



**Entre défense, défection et  
déportation. La Louisiane  
comme destination de militaires,  
déserteurs et civils à la fin de la  
Conquête du Canada en 1760**

**Joseph Gagné**

Étudiant à la maîtrise en histoire,  
Université Laval



**La guerre de course en Nouvelle-  
France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.  
Un premier aperçu**

**David Camirand**

Doctorant en histoire,  
Université Laval

10h35 **Pause (20 minutes)**

Séance 2

## **Changements sociaux et judiciaires**

Président de séance : **Jonathan Fournier**,  
postdoctorant en études québécoises, UQTR

10h55 **Le passé toujours présent :  
les conceptions de la formation  
dans l'histoire de la  
« Faculdade Paulista de Serviço  
Social – 1960-2000 »**

**Maria Inês Paulista**

Doctorante en éducation et histoire,  
Université Laval et Universidade  
UNINOVE, Brésil

**La radicalisation des  
syndicats catholiques :  
le cas de l'abbé Gravel  
et du syndicat de l'amiante**

**Alexandre Dumas**

Étudiant à la maîtrise en études  
québécoises, Université du  
Québec à Trois-Rivières



11h40 **Dîner**

Séance 3

## Empreintes territoriales

Présidente de séance : **Geneviève Drolet**,  
doctorante en communication publique,  
Université Laval

13h30 **Façonner le sauvage :  
l'État domesticateur**

**Gaston Côté**

Doctorant en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières



**Facteurs environnementaux  
et réseaux d'eau, Arthabaska  
et Victoriaville, 1880-1932**

**Caroline Garneau**

Étudiante à la maîtrise en histoire,  
Université de Montréal

**Le territoire selon elles :  
expériences territoriales  
des femmes inuit**

**Laurence Simard-Gagnon**

Étudiante à la maîtrise en sciences  
géographiques, Université Laval

**La présence amérindienne  
à Kamouraska de 1727 à 1765**

**Katherine Piché-Nadeau**

Étudiante à la maîtrise en histoire,  
Université Laval

14h50 **Pause (20 minutes)**

Séance 4

## Pratiques et transmissions culturelles

Président de séance : **Tomy Grenier**,  
étudiant à la maîtrise en études québécoises, UQTR

15h10 **L'Église de Montréal et  
l'éducation cinématographique  
de la jeunesse dans  
les années 1950**

**Carl Veilleux**

Étudiant à la maîtrise en études  
québécoises, Université du Québec  
à Trois-Rivières

**De quelle manière peut-on  
entrevoir l'engagement  
personnel dans le domaine  
de la culture selon le discours  
de deux générations?**

**Caroline Legault**

Doctorante en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières

**Le bouddhisme en Occident**

**Nancy Leclerc**

Doctorante en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières



16h10 Discours du président d'honneur,  
**René Hardy**, et de la responsable  
du comité organisateur,  
**Audrey Martel**

16h30 **Vins et fromages**

18h **Souper à La Piazza**

142, rue St-François-Xavier  
Vieux-Trois-Rivières

En soirée

**Rallye historique dans  
le Vieux-Trois-Rivières**

# Vendredi 6 mai 2011

**Boréalis**, centre d'histoire de l'industrie papetière  
200, avenue des Draveurs, Trois-Rivières

9 h 30 à 12 h 15 **Déjeuner et visite guidée**



## **Un lieu de mémoire collective**

Situé dans les murs historiques de l'usine de filtration de la Canadian International Paper, Boréalis vous convie à la découverte des vestiges d'une grande industrie à travers des expositions spectaculaires !

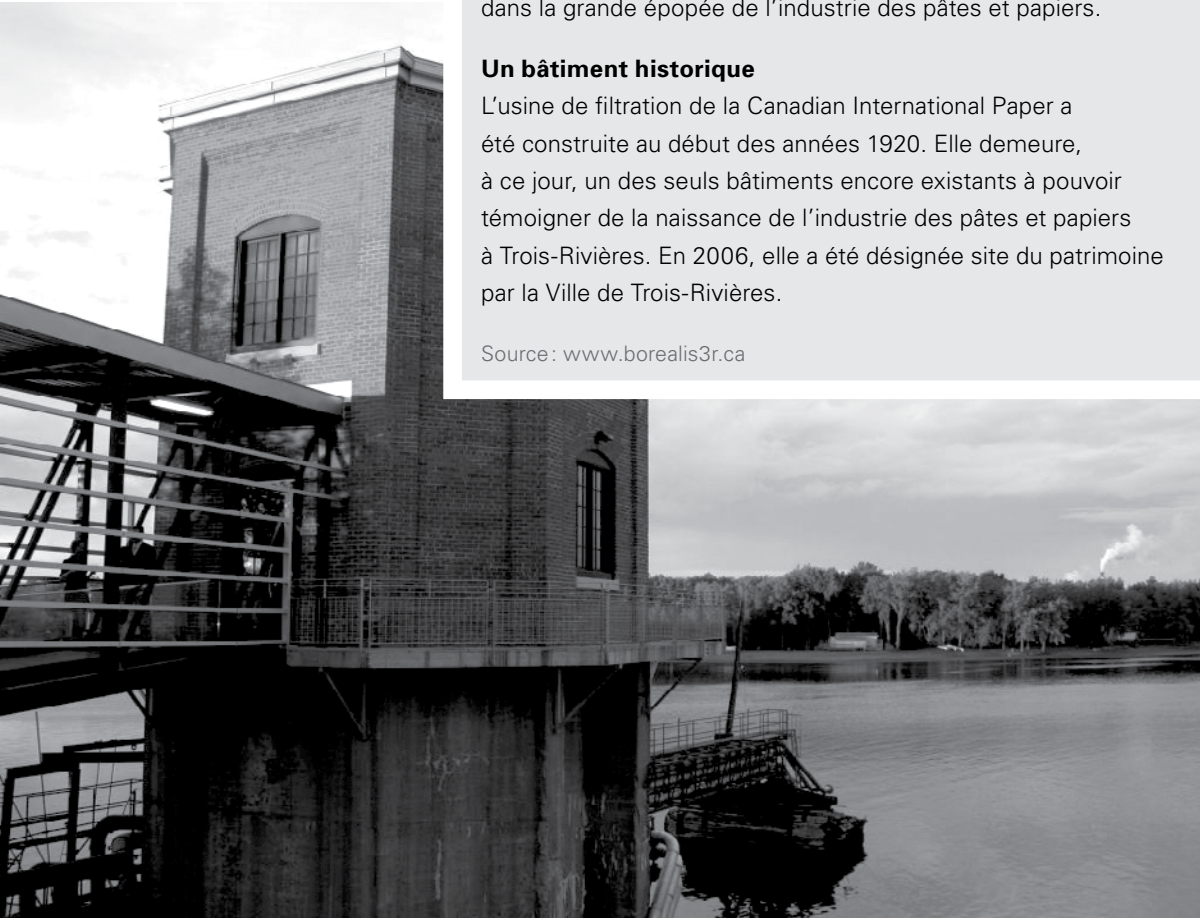
## **Une aventure incontournable. Une expérience mémorable**

Boréalis, c'est un voyage dans le temps des bûcherons et des draveurs dans le Trois-Rivières industriel du xx<sup>e</sup> siècle, plongez dans la grande épopée de l'industrie des pâtes et papiers.

## **Un bâtiment historique**

L'usine de filtration de la Canadian International Paper a été construite au début des années 1920. Elle demeure, à ce jour, un des seuls bâtiments encore existants à pouvoir témoigner de la naissance de l'industrie des pâtes et papiers à Trois-Rivières. En 2006, elle a été désignée site du patrimoine par la Ville de Trois-Rivières.

Source : [www.borealis3r.ca](http://www.borealis3r.ca)



# Mot du président d'honneur

## **Chères étudiantes, chers étudiants du CIEQ**

Comme bien d'autres de vos confrères étudiants depuis quelques décennies, vous vous apprêtez à participer à ce rituel quasi obligé de la transmission du savoir qu'est le colloque scientifique. Ce qui peut sembler banal pour tous ceux qui vivent de loin la tradition universitaire revêtira pour vous une importance capitale, peut-être même inoubliable, comme ce fut le cas pour moi il y a maintenant 40 ans.

Le colloque étudiant constitue généralement une première tribune, celle qui sert de banc d'essai avant de se lancer dans les grands colloques, thématiques ou de portée plus générale, pour y transmettre son savoir et, disons-le, dans l'intention plus ou moins avouée d'y trouver la reconnaissance de ses pairs. Mais que vous n'en soyez pas encore rendus là ne diminue en rien l'importance de l'événement. Au terme d'une grosse année de recherche et d'écriture, souvent même un peu plus, et après avoir reçu le jugement de vos directeurs, vous

acceptez de livrer vos recherches devant un premier auditoire critique. L'appréhension de la réception accompagnera inévitablement la fierté de présenter enfin son savoir. J'ai eu la chance de lire les résumés de vos communications. Quelle richesse ! Quelle qualité ! J'aurai l'occasion de le souligner en conclusion de votre rencontre. Je ne doute donc pas de votre succès. Encore faudra-t-il que vous mettiez aussi le temps nécessaire pour communiquer efficacement. Car un colloque réussi, si la recherche est sérieuse, c'est surtout une expérience de communication. Et, vous le savez maintenant, cet art ne se laisse pas maîtriser sans pratique et répétition, bref, sans travail.

Vous accepterez sûrement ce conseil de la part de celui qui voudrait bien conférer un peu d'utilité à ce titre que vous lui avez aimablement accordé : président d'honneur du 17<sup>e</sup> Colloque étudiant du CIEQ.

### **René Hardy**

Professeur émérite à l'Université du Québec à  
Trois-Rivières

# Remerciements

Le 17<sup>e</sup> Colloque étudiant du CIEQ n'aurait pu avoir lieu sans la précieuse collaboration de nombreuses personnes :

Nous pensons tout d'abord à **Yvan Rousseau**, directeur du Centre interuniversitaire d'études québécoises de l'UQTR, pour son appui indéfectible au colloque.

Les coordonnateurs, **Marie-Emmanuelle Reytier** (CIEQ-UQTR) et **Étienne Rivard** (CIEQ-Laval), dont le support constant a grandement facilité l'organisation de l'événement.

Les professionnels du CIEQ pour leur soutien technique, essentiel au bon déroulement de la journée des communications, ainsi que pour la réalisation du guide du participant et de l'affiche du colloque.

Les professeurs du CIEQ, qui ont encouragé leurs étudiants à présenter leurs résultats de recherche.

L'auditoire venu apprécier le talent et l'originalité des conférenciers.

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence la généreuse contribution des conférenciers, qui ont volontiers accepté de nous faire part de leur projet et de leurs résultats de recherche.

*Le comité organisateur*

# Partenaires



Comité de programme  
Décanat des cycles supérieurs et de la recherche  
Association des étudiants en études québécoises



# **Résumés**

des communications

## Étude statistique sur les échanges de terres au temps du régime seigneurial au Canada à partir de la base de données *Parchemin*

**David Girard**

Étudiant à la maîtrise en histoire,  
Université Laval

Je fais actuellement une maîtrise sur les échanges de terres entre les habitants au temps du régime seigneurial au Canada. Étant donné que le sujet n'a été qu'observé par les historiens sans avoir été analysé en profondeur jusqu'à maintenant, plusieurs moyens doivent être mis en œuvre pour mieux comprendre ce phénomène d'échange de terres. On croyait d'abord que le phénomène était marginal, mais l'étude statistique que j'ai réalisée à partir de la base de données *Parchemin* a permis de réaliser que le phénomène était très répandu. De plus, toutes sortes d'éléments intéressants sur l'évolution du phénomène des échanges entre les années 1643 et 1789 sont apparus à travers cette brève étude statistique.

À l'aide d'une trentaine de tableaux, il sera possible d'expliquer les progressions et les régressions du nombre d'échanges de terres dans la vallée du Saint-Laurent à travers le temps. Il sera aussi possible de comparer le phénomène qui évolue différemment entre les gouvernements de Québec, Trois-Rivières et Montréal. Enfin, la comparaison entre quelques seigneuries permettra d'établir une certaine courbe de progression des échanges à travers le temps et en fonction de l'espace occupé.

Ma communication ne proposera pas d'hypothèse sur les motivations de ces échanges, puisque l'étude statistique ne permet pas cela. Cette question sera approfondie dans une autre partie de ma recherche. Cependant, l'évolution et les variations du phénomène à travers le temps apportent plusieurs éléments d'hypothèses qu'il sera fort intéressant de vérifier ultérieurement dans mes recherches.

**David Girard** est étudiant à la maîtrise en histoire à l'Université Laval depuis l'automne 2009. Il fait des recherches, sous la direction d'Alain Laberge, sur les échanges de terres entre les habitants dans la vallée du Saint-Laurent au temps du régime seigneurial (1626-1854).



Séance 1

**Stratégies économiques  
et militaires**

Entre défense, défection et déportation.  
La Louisiane comme destination de militaires,  
déserteurs et civils à la fin de la Conquête  
du Canada en 1760

**Joseph Gagné**

Étudiant à la maîtrise en histoire,  
Université Laval

La Louisiane a traditionnellement été marginalisée dans l'historiographie québécoise. Pourtant, ce territoire était bel et bien présent dans l'esprit de l'état-major de l'armée française comme point stratégique advenant une perte du Canada. De plus, Guy Frégault lui-même affirmait qu'aucune faction de l'armée française ne s'était soustraite à la déportation de cette dernière vers la France après la capitulation de Montréal, en 1760. Pourtant, la réalité est autre.

Dans cette communication, nous proposons l'étude d'un phénomène mal cerné dans l'histoire de la guerre de la Conquête. Il s'agit du rôle de la Louisiane comme l'objectif de nombre de gens qui ont vu en elle l'occasion de s'éloigner de la guerre ou de la continuer.

Nous exposerons quatre cas de groupes d'individus qui se sont servis de la Louisiane comme voie de liberté, de retraite stratégique, et d'exil, afin d'examiner si une étude approfondie sur cette question pourrait voir le jour. Cette proposition découle du contexte de notre mémoire de maîtrise portant spécifiquement sur deux de ces cas.

**Joseph Gagné** détient un baccalauréat double spécialisé en histoire et littérature de l'Université Laurentienne à Sudbury, en Ontario. Il termine présentement sa maîtrise à l'Université Laval. Son champ de recherche porte sur la Nouvelle-France, avec un intérêt prononcé pour la Guerre de Sept ans.



## La guerre de course en Nouvelle-France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Un premier aperçu

**David Camirand**

Doctorant en histoire,  
Université Laval

Souvent confondue avec la piraterie – mais en-soi bien distincte par une codification stricte qui lui accordait une réelle légitimité – la guerre de course alliait stratégie militaire et raison d’État à l’intérêt matériel de particuliers dans une alliance motivée par l’épargne de deniers publics d’un côté et l’appât du gain de l’autre. Dans le contexte européen du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles, marqués par de nombreux conflits, le recours à la course devint fréquent et sa pratique fortement réglementée. La France fut particulièrement encline à recourir à cette forme de « sous-traitance » et pour cause. Une série de ratés de la marine royale oblige les stratégestes français à revoir leurs façons de faire et à intégrer les corsaires dans la stratégie militaire française, créant ainsi une force navale auxiliaire.

Compte tenu de l’absence de travaux significatifs sur la guerre de course dans le contexte colonial de la Nouvelle-France, l’objet de notre thèse de doctorat est de dresser un portrait le plus complet possible de la guerre de course en Nouvelle-France, de la placer dans son contexte atlantique et d’identifier ses singularités. Nous chercherons à analyser les causes de cette activité, ses conséquences, les mécanismes qui l’ont régulée, les acteurs qui y ont pris part, leurs motivations, leurs réussites et leurs échecs.

Nous présenterons, dans cette communication, un état de l’avancement de nos recherches doctorales sur le sujet. Nous proposons d’exposer la géographie de la course coloniale dans son environnement atlantique, de quantifier partiellement le phénomène, d’identifier un certain nombre d’acteurs et d’amener des pistes de réflexion sur l’importance de l’activité dans la survie et le développement de certaines colonies françaises de l’Atlantique.



**David Camirand** est doctorant à l’Université Laval sous la direction d’Alain Laberge et de Laurier Turgeon. Sa thèse, intitulée *La guerre de course en Nouvelle-France. Portrait d’une activité militaire et économique aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, traite de l’apport et de l’impact de l’activité corsaire atlantique sur les colonies françaises septentrionales. Ces dernières années, il s’est aussi intéressé aux questions de mémoire en publiant un mémoire intitulé *Iberville et les historiens. Le parcours historiographique d’un héros de la Nouvelle-France*.



Le passé toujours présent : les conceptions  
de la formation dans l'histoire de la  
« *Faculdade Paulista de Serviço Social –  
1960-2000* »

**Maria Inês Paulista**

Doctorante en éducation et histoire,  
Université Laval et Universidade UNINOVE, Brésil

Le but de ce projet est d'étudier la conception de la formation professionnelle réalisée pour la « Faculdade Paulista de Serviço Social » dans les années 1960 et son parcours jusqu'aux années 2000. Cette institution d'enseignement de service social a été la première à être créée au Brésil (1936) et a formé plus de 6000 travailleurs sociaux. Dans cette mesure, reconstruire sa mémoire et la trajectoire de ses principaux agents permettra d'identifier les principales tendances et changements de la profession, ainsi que leurs conséquences sur l'évolution de la société brésilienne. Utilisant une approche « historique dialectique », cette recherche étudie les débuts du service social au Brésil. Cette recherche se base sur les sources orales, la documentation officielle et les études bibliographiques pour indiquer le rôle essentiel de cette institution d'enseignement et de formation.

Dans cette perspective, nous avons analysé des entrevues faites auprès d'enseignantes et d'élèves ayant fréquenté cette institution. L'analyse du contenu a été adoptée comme un outil de recherche qualitative pour capturer la connaissance au-delà des discours manifestes. Cette recherche montre que la conception de la formation professionnelle offerte par cette faculté a été marquée par un modèle conservateur et n'a pas montré de changement significatif dans les années 1960. Le principal changement de conception a eu lieu dans les années 2000, avec l'adoption du Nouveau Code de déontologie professionnelle, qui a été promulgué en 1993.



**Maria Inês Paulista** est étudiante au doctorat en éducation et histoire, spécialiste en service social à l'Université « Nove de Julho – Uninove » à São Paulo-Brasil, depuis 2010. Sous la direction de Thérèse Hamel (Université Laval) et de Carlos Bauer (Uninove), ses recherches visent à étudier les établissements d'enseignement, avec une approche historique, dans la période de la dictature militaire au Brésil à la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle.





## La radicalisation des syndicats catholiques : le cas de l'abbé Gravel et du syndicat de l'amiante

**Alexandre Dumas**

Étudiant à la maîtrise en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières

Fondateur du Syndicat national catholique de l'Amiante à Thetford Mines, l'abbé Gravel est un personnage encore peu connu de l'histoire du syndicalisme québécois. Jacques Rouillard et Fernand Dumont se sont intéressés à la chronologie et aux événements relatifs au syndicalisme dans la région de l'Amiante, mais bien peu a été dit sur l'élément théorique. Si les syndicalistes catholiques laïcs ont été bien étudiés, on connaît encore bien peu de choses sur les syndicalistes religieux. Ceux-ci ont longtemps été critiqués pour leur attitude passive et leur condamnation de la grève comme moyen de pression.

Quant à lui, allié des travailleurs et violent critique des patrons et chefs d'entreprise, l'abbé Gravel est tout de même totalement opposé aux grèves de toutes sortes. Comment concilier un syndicalisme agressif et la condamnation des moyens de pression ? C'est une question à laquelle je vais tenter de répondre en étudiant la pensée de l'abbé Gravel. Dans son cas, le syndicat semble être avant tout un outil politique qui sert un objectif bien particulier, c'est-à-dire jeter les bases d'un régime corporatiste au Québec. Les sources utilisent les écrits de l'abbé Gravel lui-même, de nombreux articles écrits sur lui et parus dans divers journaux locaux et nationaux (*Le Canadien*, *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, etc.) ainsi que les procès-verbaux du syndicat. Cette étude est un premier pas dans l'exploration du syndicalisme catholique religieux, un sujet encore bien peu travaillé.



**Alexandre Dumas** est bachelier en histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Étudiant à la maîtrise en études québécoises sous la direction de Pierre Lanthier, il est présentement en rédaction d'un mémoire intitulé *Pierre Gravel: prêtre syndicaliste, nationaliste et franquiste dans l'entre-deux-guerres*. Il est également secrétaire de l'Association des étudiants en études québécoises.



## Façonner le sauvage : l'État domesticateur

**Gaston Côté**

Doctorant en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières

Cette communication couvre une dimension de ma thèse portant sur l'histoire de la gestion de la faune sauvage au Québec, qui vise globalement à comprendre l'évolution des rapports de la société québécoise à la faune. L'historiographie a montré comment le « sauvage » est une notion construite symboliquement qui repose sur une distinction profonde et moderne opposant l'homme à l'animal et la nature à la culture, mais qu'en est-il écologiquement ?

En cherchant à pérenniser les populations de gibiers tout en permettant une intensification de leur exploitation par la chasse, l'État et les chasseurs ont de plus en plus façonné les populations fauniques en intervenant sur des paramètres écologiques semblables à ceux affectés dans un système domesticatoire. Cette nouvelle dynamique résulte de la mobilisation par les gestionnaires gouvernementaux des savoirs en écologie scientifique dans le contexte de la démocratisation de l'accès aux ressources fauniques et de l'appréhension d'un désastre écologique sans précédent. En utilisant la recherche gouvernementale et institutionnelle sur l'état des populations fauniques ainsi que des bases de données sur la chasse au grand gibier que je soumetts à un traitement statistique et cartographique, je montre comment les rapports sociaux à

la grande faune au XX<sup>e</sup> siècle tendent à atténuer les fluctuations naturelles des populations pour qu'elles correspondent à des seuils établis par les usagers de la nature. Le sauvage apparaît ainsi comme le produit d'une interaction société/environnement.

Après une maîtrise sur la pensée et l'action de Pierre Bourgault (1960-1970) à l'Université de Montréal, **Gaston Côté** prépare une thèse portant sur l'histoire de la gestion de la faune au Québec. Son doctorat lie ses études et expériences professionnelles antérieures en aménagement de la faune à son intérêt pour l'histoire du Québec. Sous la direction de Stéphane Castonguay, son projet de recherche a reçu le soutien financier de la part de la Chaire de recherche du Canada en histoire environnementale du Québec (bourse d'études, 2007-2008), du CIEQ (bourse pour un stage de recherche à l'étranger, 2010) et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (bourse d'études, 2008-2011).



## Facteurs environnementaux et réseaux d'eau, Arthabaska et Victoriaville, 1880-1932

**Caroline Garneau**  
Étudiante à la maîtrise en histoire,  
Université de Montréal

Cette communication porte sur l'étude de deux réseaux d'eau distincts, soit celui d'Arthabaska et celui de Victoriaville. Je souhaite éclairer le rôle joué par le contexte environnemental (naturel et urbain) au cours du processus ayant mené à l'implantation de réseaux d'eau potable et d'eaux usées dans les deux villes à l'étude.

Divers travaux ont traité de la mise en place des systèmes d'aqueduc et d'égout à la grandeur du Canada. Toutefois, ce sont essentiellement les grandes villes comme Montréal ou Toronto qui ont retenu l'attention de l'histoire urbaine et politique canadienne (Gagnon, 2006; Ball, 1988; Fougère, 2004) ou de l'histoire environnementale (Dagenais, 2011; Pothier, 1996).

L'objectif de cette communication est de montrer que l'environnement doit être incorporé à notre analyse comme élément vivant qui se transforme, qui influence et qui est influencé à son tour par l'humain, puisque l'un et l'autre sont en constante interaction. Je soutiens que la mise en place, le développement et la résolution de problèmes liés aux réseaux d'eau sont influencés par le contexte environnemental dans lequel ils sont implantés et qu'ils ne peuvent pas être analysés sans celui-ci.

Afin de mettre l'espace au cœur de l'étude, j'ai mené une analyse géophysique des villes d'Arthabaska et de Victoriaville en considérant leur géographie, leur topographie et l'hydrographie de la région, à l'aide des cartes et des plans d'assurance-incendie, en plus de faire l'analyse des discours des documents officiels dont les rapports d'inspections du Conseil d'hygiène de la province de Québec, ainsi que les articles tirés des journaux locaux.



**Caroline Gagnon** termine actuellement une maîtrise en histoire, sous la supervision de Michèle Dagenais, spécialiste d'histoire politique, urbaine et environnementale québécoise et canadienne, à l'Université de Montréal, où elle a également complété un baccalauréat en histoire.

Elle a obtenu la bourse de recrutement à la maîtrise du Département d'histoire de l'Université de Montréal, ainsi que la bourse d'études supérieures du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. En 2009, elle a participé à l'école d'été de la Nouvelle initiative canadienne en histoire de l'environnement. Puis en 2011, elle a présenté une communication au colloque de l'Association des étudiant(e)s diplômés du Département d'histoire de l'Université de Montréal.



## Le territoire selon elles : expériences territoriales des femmes inuit

**Laurence Simard-Gagnon**

Étudiante à la maîtrise en sciences géographiques,  
Université Laval

La communication proposée consiste en une revue critique de la littérature pertinente aux expériences territoriales des femmes inuit. Cet exercice est d'une importance critique étant donné l'indifférence généralisée pour les savoirs féminins dans une majorité des travaux académiques portant sur le Grand Nord (Nuttall, 1998). Cette indifférence, exprimée sous forme de prémisses androcentriques dans la géographie historique nord-américaine (Kay, 1991), est exacerbée dans le cas des femmes autochtones par les pratiques coloniales de négation de l'histoire autochtone (Desbiens, 2010).

Cette communication vise donc à mettre en lumière des aspects oubliés ou ignorés des expériences territoriales féminines inuit; ceci en questionnant les dichotomies conceptuelles utilisées pour définir les sphères d'activités féminines et masculines dans les représentations des systèmes de subsistance inuit (voir par exemple Guemple, 1986). La thèse soutenue sera que ces dichotomies conceptuelles, chères à la tradition intellectuelle occidentale (Braun, 2008), mènent à une représentation réductrice du sens des activités et expériences territoriales des femmes inuit, et ainsi ne rendent pas justice à la flexibilité des rôles féminins dans les systèmes de subsistance passés et présents.



**Laurence Simard-Gagnon** étudie à la maîtrise en sciences géographiques avec mémoire à l'Université Laval, sous la direction de Caroline Desbiens. Son projet de recherche porte sur les expériences territoriales contemporaines des femmes inuit du Nunavik en lien avec les petits fruits, et sur l'importance des pratiques féminines de gestion des fruits dans les systèmes de partage communautaires.





## La présence amérindienne à Kamouraska de 1727 à 1765

**Katherine Piché-Nadeau**

Étudiante à la maîtrise en histoire,  
Université Laval

La Côte-du-Sud est fréquentée par les Amérindiens avant même l'arrivée des Européens. Il s'agit bien d'une fréquentation puisqu'ils utilisent le territoire comme point de passage et non pour s'y établir. La nature de cette présence amérindienne dans la région fait en sorte qu'aucune mission n'est établie pour l'encadrer et que les relations commerciales avec la population de souche européenne, qui commence à s'installer dans le dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle, demeurent limitées.

L'étude de la présence amérindienne dans les quatorze paroisses formant cette région constitue notre projet de mémoire, mais dans cet exposé, nous nous consacrons à une seule de celles-ci en vue de l'observer plus en profondeur. Pour ce faire, nous utilisons les registres paroissiaux qui sont les sources de prédilection pour observer la dynamique de la population à cette époque. Sans toutefois nous renseigner sur la population amérindienne entière, les actes de baptême, de mariage et de sépulture nous démontrent une évidente présence d'Amérindiens convertis. Nous avons alors choisi Kamouraska, la paroisse où l'on retrouve le plus d'actes concernant des Amérindiens : plusieurs baptêmes et sépultures, mais aucun mariage. Notre cadre d'étude débute avec la réouverture de ses registres paroissiaux en 1727 et se termine en 1765,

la dernière année où tous les types d'actes – baptêmes, mariages et sépultures – ont été informatisés puis publiés par le Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal. Nous voulons alors étudier cette présence amérindienne en parallèle avec le contexte particulier de cette région, et plus spécifiquement de Kamouraska, pour déterminer les facteurs qui influencent cette présence.



Bachelière de l'Université Laval en histoire, **Katherine Piché-Nadeau** s'est inscrite à la maîtrise en 2009, dans la même discipline. Reflétant son intérêt pour l'histoire amérindienne et la Nouvelle-France, son mémoire, sous la direction d'Alain Laberge, porte sur la présence amérindienne sur la Côte-du-Sud aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En février 2011, elle a participé au colloque d'Artefact, l'Association étudiante des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, lors duquel elle a présenté une communication portant sur le métissage de la Côte-du-Sud.



## L'Église de Montréal et l'éducation cinématographique de la jeunesse dans les années 1950

**Carl Veilleux**

Étudiant à la maîtrise en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières

Au Québec, l'Église catholique est la première institution à promouvoir l'éducation cinématographique, tout particulièrement celle de la jeunesse. Riche des expériences menées depuis les années 1930 dans plusieurs pays d'Europe et aux États-Unis par les différents offices nationaux et autres membres de l'Office catholique international du cinéma, qui est une organisation relevant directement du Vatican, l'Église québécoise met sur pied le Centre diocésain du cinéma de Montréal après la Seconde Guerre mondiale. La Commission des ciné-clubs de cet organisme est directement destinée à la jeunesse étudiante.

Notre communication comprendra deux parties. Dans un premier temps, nous présenterons brièvement comment s'est manifesté, à Rome et dans divers pays catholiques, le souci de l'Église pour l'éducation cinématographique. Puis, nous analyserons spécifiquement les activités d'édition de la Commission des ciné-clubs du Centre diocésain de Montréal. En effet, celle-ci a multiplié les publications d'éducation cinématographique dans les années 1945 à 1960, toutes avec le mandat de propager la vision catholique du cinéma auprès de la jeunesse. Ainsi pourrions-nous mettre en évidence tous les efforts et l'investissement consentis, tant en argent qu'en compétences professionnelles, par l'Église et certaines congrégations religieuses afin de promouvoir une éducation cinématographique de grande qualité, la première de son époque et ce, en harmonie avec les valeurs qui les animaient.

**Carl Veilleux** est candidat à la maîtrise en études québécoises à l'UQTR. Sous la direction de Lucia Ferretti, il étudie les conditions d'existence des périodiques culturels au Québec. C'est à travers la revue de culture cinématographique *Séquences*, la plus ancienne revue culturelle encore en activité, qu'il mène son étude de cas.



## De quelle manière peut-on entrevoir l'engagement personnel dans le domaine de la culture selon le discours de deux générations ?

**Caroline Legault**

Doctorante en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières

Ma recherche doctorale s'intéresse à décrire et à comprendre les mécanismes de l'engagement personnel dans le domaine de la culture selon le discours des baby-boomers et de la génération suivante, celle des 30-40 ans.

Diverses études ont été menées concernant les problématiques des pratiques culturelles. Par contre, aucune ne s'est intéressée précisément au questionnement que je me pose. En fait, je cherche à savoir ce qui, d'une génération à l'autre, amène les individus à choisir une pratique plutôt qu'une autre. Mes questions de recherches sont les suivantes : quels sont les effets des conjonctures sur la place de la culture au sein de deux générations, les 30-40 ans et les baby-boomers, selon leurs récits de vie ?

Y a-t-il des différences au point de vue intergénérationnel et quelles sont-elles ? Quel portrait peut-on en dresser au niveau de leurs intérêts et des rajectoires empruntées ?

Mon hypothèse générale est que le rapport à la culture classique est en train de changer : perd-il de plus en plus son caractère de démarcation sociale comme à l'époque de l'industrialisation, mais pour endosser un autre type de démarcation reflétant une nouvelle dynamique sociale, pour ne pas dire de nouvelles classes sociales ? J'ai réalisé trente entrevues semi-dirigées avec autant d'hommes que de femmes de chacune des deux générations. Je ferai état des résultats préliminaires qui se dégagent des analyses.



**Caroline Legault** est doctorante en études québécoises à l'UQTR sous la direction de Pierre Lanthier et de Gilles Pronovost. Sa thèse se penche sur l'engagement personnel dans le domaine de la culture selon le discours de deux générations : les 30-40 ans et les baby-boomers. Depuis trois ans, elle donne des conférences sur le sujet de la médiation culturelle. Elle est également assistante de recherche sur divers projets concernant les questions culturelles. Une bourse d'excellence pour ses études doctorales lui a été remise conjointement par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (bourse Rosaire-Garon, 2009-2012).



## Le bouddhisme en Occident

**Nancy Leclerc**

Doctorante en études québécoises,  
Université du Québec à Trois-Rivières

Nos recherches portent principalement sur la pratique du bouddhisme en Occident. Nous cherchons à dégager les transformations identitaires, sociales et/ou culturelles chez des Tibétains et non-Tibétains qui pratiquent le bouddhisme dans un temple au Québec.

De plus en plus de chercheurs s'intéressent au bouddhisme en Occident. Comme le bouddhisme n'est arrivé dans notre partie du monde que récemment, des travaux sont encore nécessaires pour mieux connaître ce phénomène, même si plusieurs études ont déjà été entreprises depuis les trente ou quarante dernières années. Pratiquement aucune, en effet, ne concerne spécifiquement le bouddhisme au Québec.

Cette communication vise premièrement à exposer quelques particularités du bouddhisme occidental, telles les formes de bouddhismes ainsi que les types de pratiquants bouddhistes et, deuxièmement, à présenter les notions d'occidentalisation, de modernisation et de globalisation eu égard au bouddhisme. Les différentes balises entourant le bouddhisme en Occident continuent d'évoluer et demeurent une source de réflexion pour les spécialistes du bouddhisme. Cependant, plusieurs défis (entre autres de type identificatoire et classificatoire) restent à relever. Bref, ce bilan nous permettra de confronter quelques concepts clés dans le but d'accroître les connaissances liées au phénomène bouddhique contemporain. Une meilleure compréhension de ce phénomène permettra également de mieux le situer dans le contexte québécois.



**Nancy Leclerc** est étudiante au doctorat en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2007. Depuis l'automne 2009, elle est détentrice d'une bourse du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. Elle poursuit son projet de recherche portant sur le bouddhisme tibétain au Québec sous la direction de Lucia Ferretti (UQTR) et de Mathieu Boisvert (UQAM). Elle s'intéresse plus particulièrement à la pratique des non-Tibétains dans un temple bouddhiste.



Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---









## Être étudiant au CIEQ, c'est...

**PARTICIPER** à des activités scientifiques et s'impliquer au sein du comité étudiant

**S'INTÉGRER** à un réseau scientifique international

**PROFITER** de ressources informatiques et techniques de pointe

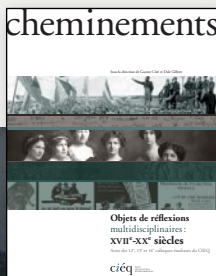
**ÊTRE** éligible à un soutien financier

# ciéq

Centre interuniversitaire d'études québécoises

Un lieu de formation, d'échanges intellectuels et d'interdisciplinarité

[www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)



### PARUTION RÉCENTE

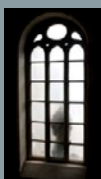
Collection « Cheminements »  
**Objets de réflexions multidisciplinaires : XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles.**  
Actes des 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> colloques étudiants du CIEQ  
Sous la direction de Dale Gilbert et Gaston Côté.

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement stratégique reconnu par le FORSC.



### À PARAÎTRE

Coll. « Atlas historique du CIEQ »  
**La Francophonie nord-américaine**  
Sous la direction de Yves Frenette, Étienne Rivard et Marc St-Hilaire



### CONGRÈS À VENIR

**Par-delà les pierres**  
Le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses  
78<sup>e</sup> Congrès de la SCHEC  
23 et 24 septembre 2011



### CONGRÈS À VENIR

**L'argent** – 64<sup>e</sup> Congrès de l'IHAF  
20 au 22 octobre 2011